

**Chambre
des Représentants**

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

14 MAI 1946.

14 Mei 1946.

**BUDGET DES RECETTES
ET DES DEPENSES EXTRAORDINAIRES
POUR L'EXERCICE 1945**

**BEGROOTING VAN BUITENGEWONE
ONTVANGSTEN
VOOR HET DIENSTJAAR 1945**

RAPPORT

VERSLAG

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION DES FINANCES
ET DU BUDGET ⁽¹⁾, PAR M. **BLAVIER**.

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROOTING ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER **BLAVIER**.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Le budget des Recettes et des Dépenses extraordinaires pour 1945 se présente d'une façon beaucoup plus modeste qu'avant la guerre.

Le budget de 1934 avait atteint 1,139 millions. Le rapporteur attirait l'attention sur cette somme et spécifiait que ce montant ne devait pas être dépassé, et pour employer son expression que cela devait être un chiffre de sommet.

On ne s'est pas arrêté là.

En 1935, le budget s'élevait à 1,561 millions.

En 1936, le budget s'élevait à 2,488 millions.

En 1937, le budget s'élevait à 2,877 millions.

En 1938, le budget s'élevait à 2,573 millions.

En 1939, le budget s'élevait à 2,144 millions.

Le budget de 1945 s'élève en chiffres ronds à 600 millions.

⁽¹⁾ Composition de la Commission : M. Van Belle, président; MM. Coppé, Discry, Duvieusart, Eyskens, Harmel, Moyersoen, Parisi, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Liebaert.

Voir :

4-XXI (1944-1945) : Budget.

De begroting van Buitengewone Ontvangsten en Uitgaven voor 1945 is veel bescheidener dan vóór den oorlog.

In 1934, bereikte de begroting de som van 1,139 miljoen. De verslaggever vestigde de aandacht op die som en voegde er bij, dat dit bedrag niet moest worden overschreden of, om het met zijn woorden te zeggen, dat dit een topcijfer moest blijven.

Men heeft er zich evenwel niet aan gestoord.

In 1935, beliep de begroting : 1,561 miljoen.

In 1936, beliep de begroting : 2,488 miljoen.

In 1937, beliep de begroting : 2,877 miljoen.

In 1938, beliep de begroting : 2,573 miljoen.

In 1939, beliep de begroting : 2,144 miljoen.

De begroting voor 1945 bedraagt, in ronde cijfers, 600 miljoen.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie : de heer Van Belle, voorzitter; de heeren Coppé, Discry, Duvieusart, Eyskens, Harmel, Moyersoen, Parisi, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Liebaert.

Zie :

4-XXI (1944-1945) : Begroting.

H.

Nous ne serons donc pas obligés de crier casse-cou comme tous les rapporteurs de ce budget avant-guerre. Nous le ferons d'autant moins que cette somme de 600 millions porte l'empreinte du passé. En effet, dans ces dépenses, il y a la continuation ou l'achèvement de travaux commencés avant la guerre, exemple : la jonction Nord-Midi qui intervient à elle seule dans le présent budget pour plus d'un huitième. A côté de ces dépenses pour travaux décidés anciennement, il y a quelques postes qui ne sont que des avances de Trésorerie à faire pour permettre une vie normale à certains offices. Ces dépenses seront récupérables dans l'avenir.

La saine notion financière, que les dépenses ordinaires doivent être supportées par les budgets ordinaires, est-elle toujours respectée scrupuleusement ? Si l'on examine sérieusement tous les libellés des articles du budget actuel, on se rend compte que dans bien des cas ils laissent supposer que certaines dépenses ne sont pas en place.

Les dépenses du budget extraordinaire doivent être, en ordre général, supportées par l'emprunt. Cet emprunt ne peut trouver sa contre-valeur que dans des investissements. S'il en était autrement, le pays irait à grands pas vers la ruine. Quand on porte au budget des Dépenses extraordinaires des subsides à allouer pour la construction de plaines de jeux, par exemple, ce subside n'est-il pas déplacé ? C'est là une dépense ordinaire à porter au budget ordinaire. En effet, quelle est dans cet exemple la contre-partie de ce subside ? L'Etat n'en a aucune puisque la plaine de jeux appartient à un autre pouvoir. Cette façon d'agir constitue un bien mauvais exemple pour les pouvoirs subordonnés. Il est nécessaire que cela prenne fin. A l'avenir, plus aucun subside de ce genre ne devrait trouver place au budget extraordinaire. Si les recettes ordinaires sont insuffisantes pour faire face aux dépenses ordinaires, le remède est la compression des dépenses quand les impôts ne peuvent plus être augmentés.

On comprend tout ce que cette mesure de compression peut avoir de désagréable pour ceux qui doivent l'appliquer. On comprend encore toutes les désillusions de tous ceux qui sont frappés par une recette prévue et qui ne se réalise pas. Mais la stabilité des budgets ordinaires et la propreté du budget extraordinaire doivent être les deux éléments sur lesquels repose une politique financière saine. C'est à cette condition que nous sortirons avec honneur des graves situations créées par la guerre et par ses lendemains. Trop souvent, on perd de vue les principes d'une gestion financière éclairée. Les parlementaires, sans toujours faire une ventilation exacte entre le nécessaire et l'utile, votent des dépenses sans prévoir les recettes pour les couvrir. On augmente ainsi

Wij zullen dus niet, zooals alle verslaggevers over die begroting vóór den oorlog, verplicht zijn hier te wijzen op een dreigend gevaar. Wij zullen het te minder doen daar dit bedrag van 600 miljoen den stempel draagt van het verleden. In die uitgaven is, inderdaad, de voortzetting of de voltooiing begrepen van werken die vóór den oorlog werden begonnen : bv. de Noord-Zuidverbinding die alléén meer dan een achtste van de begroting voor zich opeischt. Naast die uitgaven voor werken tot de uitvoering waarvan vroeger werd besloten, zijn er nog eenige posten die slechts thesaurievoorschotten zijn om aan sommige diensten een normale werking te waarborgen. Die uitgaven zijn terugvorderbaar in de toekomst.

Wordt de gezonde financieele opvatting, dat de gewone uitgaven door de gewone begrotingen moeten worden gedragen, wel altijd nauwgezet geëerbiedigd ? Wanneer men nauwkeurig den inhoud van de artikelen van de huidige begroting onderzoekt, bemerkt men dat deze, in veel gevallen, laat veronderstellen, dat sommige uitgaven er niet thuishooren.

De uitgaven van de buitengewone begroting moeten, in algemeenen regel, gedekt worden door een leening. Die leening kan haar tegenwaarde slechts vinden in beleggingen. In het tegenovergestelde geval, zou het land met reuzenschreden zijn ondergang legemoet gaan. Wanneer op de begroting van Buitengewone Uitgaven subsidies worden uitgetrokken die, bij voorbeeld, worden toegekend voor het aanleggen van speelpleinen, bevinden die subsidies zich daar dan wel op hun plaats ? Het geldt hier een gewone uitgave die door de gewone uitgave moet worden gedragen. Inderdaad, waar is in dit voorbeeld de tegenwaarde van die subsidie ? De Staat bezit er geen enkele, vermits het speelplein aan een andere macht toebehoort. Die handelwijze is wel een slecht voorbeeld voor de ondergeschikte besturen. Het is noodzakelijk, dat daaraan een einde worde gemaakt. Voortaan zou geen enkele subsidie van dien aard nog op de buitengewone begroting mogen uitgetrokken worden. Indien de gewone ontvangsten onvoldoende zijn om de gewone uitgaven te bestrijden, dan is het middel daartegen — wanneer de belastingen niet meer kunnen verhoogd worden — de inkrimping van de uitgaven.

Wij begrijpen wel hoe onaangenaam die inkrimpingsmaatregel kan zijn voor hen die hem moeten toepassen. Wij begrijpen ook al de ontgoochelingen van dezen voor wie een ontvangst werd voorzien, en waarvan niets terecht komt. Maar de stabiliteit van de gewone begrotingen en het eigen specifieke doel van de buitengewone begroting, moeten de twee bestanddeelen zijn waarop een gezonde financieele politiek berust. Slechts op die voorwaarde zullen wij, met eere, de ernstige ons door den oorlog en zijn naweeën berokkende moeilijkheden te boven komen. Al te dikwijls verliest men de beginselen van een verstandige financieele politiek uit het oog. Zonder altijd het noodzakelijke en het nuttige nauwkeurig te schiften en te overwegen, stemmen de parlements-

les charges budgétaires d'une façon régulière. On ne peut plus augmenter les impôts qui sont déjà trop lourds dans bien des cas. Le budget ordinaire ne peut plus faire face à ses dépenses et on a recours alors à cet expédient que l'on appelle le budget des Dépenses extraordinaires, que l'on alourdit sans nécessité raisonnable. Grâce à ce système on crée le déficit perpétuel du budget de l'Etat, déficit payé par l'emprunt. On alourdit chaque année le budget ordinaire de la Dette publique qui absorbe une partie très importante du revenu des impôts. Ce budget s'élève cette année à 6 milliards et demi pour une recette de taxes diverses de 28 milliards.

Un quart des impôts perçus va donc à la Dette publique. Naturellement, à l'heure actuelle, la situation du lendemain de la guerre pèse toujours lourdement sur nos finances. Sans nous en alarmer, nous ne devons jamais la perdre de vue aussi longtemps que les impôts spéciaux de guerre votés l'an dernier n'auront pas produit leurs effets bienfaisants.

On ne craint pas l'emprunt qui apporte une contrepartie à l'Etat. En fin de compte, ce genre d'emprunt, limité aux possibilités économiques, imposables et momentanées du pays pour en payer l'annuité, enrichit l'Etat. C'est grâce à cette politique que les biens de la nation peuvent s'estimer à l'heure actuelle à un nombre très important de milliards. C'est là une très sérieuse garantie que possède l'emprunteur.

Il y a des dépenses extraordinaires qui sont nécessaires, on ne doit jamais les perdre de vue à aucun moment! Ce sont celles qui rapportent en faisant diminuer les dépenses et augmenter le rendement du travail. Tel est le cas pour la Cité administrative dont il fut question avant-guerre et dont l'exécution des travaux devait durer plusieurs années. A l'heure actuelle, les services des différents départements à Bruxelles sont disséminés dans toute l'agglomération et dans plus de 150 bureaux différents. Sans entrer dans les développements, nous attirons l'attention sur le manque de surveillance de cette armée de fonctionnaires, le retard dans la transmission des dossiers, les pertes de temps et la diminution du rendement, la multiplication inutile de certains services, une augmentation hors de proportion des frais d'entretien, de chauffage et de nettoyage, les ennuis pour le public, etc.

Les annuités de l'emprunt à contracter pour amortir le coût de la Cité administrative seraient largement payées par tous les avantages à en retirer, qui se traduiraient par de lourdes dépenses à faire disparaître des budgets ordinaires. Exemple : Le nettoyage

leden uitgaven zonder de ontvangsten te voorzien om ze te dekken. De begrootingslasten worden aldus regelmatig verhoogd. De belastingen, die in veel gevallen reeds te zwaar drukken, kunnen niet meer worden opgedreven. De gewone begroting kan de uitgaven niet meer bestrijden; en men neemt zijn toevlucht tot dit redmiddel dat men de begroting van Buitengewone Uitgaven noemt, die men zonder redelijke noodzakelijkheid bezwaart. Dank zij dit systeem, roept men het voortdurend tekort van de Rijksbegroting in het leven, tekort dat door leening wordt gedekt. Ieder jaar verzwaart men de gewone Rijksschuldbegroting die een zeer belangrijk deel van het inkomen van de belastingen opsorpt. Die begroting belooft dit jaar 6 ½ miljard voor een ontvangst van verschillende taxes ten bedrage van 28 miljard.

Een vierde van de geïnde belastingen gaat dus naar de Rijksschuld. Op dit oogenblik wegen de uit den oorlog voortvloeiende toestanden natuurlijk nog steeds zwaar op onze financiën. Wij mogen die, zonder ons evenwel ongerust te maken, nooit uit het oog verliezen zoolang de speciale belastingen, die wij verleden jaar hebben gestemd, hun weldoende uitwerking niet hebben doen gevoelen.

Men vreest de leening niet die aan den Staat een tegenwaarde verschaft. Per slot van rekening verkrijgt dit soort leening om de jaarlijksche aflossing te betalen, den Staat; die leening blijft echter begrensd door de economische, belastbare en oogenblikkelijke mogelijkheden van het land. Het is dank zij die politiek, dat het vermogen van den Staat op het huidig oogenblik op een zeer groot aantal miljarden mag worden geraamd. Dit is een zeer ernstige waarborg voor den geldschietster.

Er zijn buitengewone uitgaven die noodzakelijk zijn; men mag ze op geen enkel oogenblik uit het oog verliezen. Het zijn diegene die opbrengen door de uitgaven te verminderen en het rendement van den arbeid te verhoogen. Dit is het geval met het Administratief gebouwencomplex waarvan er sprake was vóór den oorlog en waarvan de werken verscheidene jaren zouden duren. Op dit oogenblik, zijn de diensten van de verschillende departementen te Brussel over gansch de agglomeratie verspreid en in meer dan 150 verschillende bureau's ondergebracht. Zonder verder in bijzonderheden te treden, vestigen wij de aandacht op het gebrek aan toezicht op dit leger van ambtenaren, op de vertraging bij het overmaken van de dossiers, op het tijdverlies en de vermindering van rendement, op de nuttelooze vermenigvuldiging van sommige diensten, op de verhooging, buiten alle verhouding, van de onderhoudskosten, van de kosten voor verwarming en schoonmaken, op de ongemakken voor het publiek, enz.

De jaarlijksche aflossingen van de leening die zou moeten worden aangegaan om de kosten van het Administratief gebouwencomplex af te schrijven, zouden ruimschoots worden vergoed door de voordelen die men er uit zou halen, nl. de zware uitgaven

de certains ministères coûte 7 fois plus que dans un bâtiment moderne. L'entretien de certains autres ministères coûte 4 fois plus que dans des bâtiments de construction moderne. Le chauffage atteint des proportions exagérées en comparaison du coût avec les installations actuelles. Ces lourdes dépenses disparues des budgets ordinaires faciliteraient la vie normale de l'Etat.

L'amortissement de l'emprunt pour ce travail d'un demi-milliard serait largement payé par la diminution de certaines charges des budgets ordinaires. Si nous signalons la nécessité de ce travail important, c'est uniquement parce qu'il est de nature à rapporter. Si ce n'était cela, il serait très prudent de s'abstenir car une Dette publique trop lourde en période où la paix n'est pas rétablie et où l'on aperçoit des volcans qui pourraient être très rapidement en activité serait de nature à compromettre le crédit de l'Etat. La situation regrettable que nous signalons avec la Cité administrative n'est-elle pas la même en bien des endroits dans le pays ? On pourrait citer de nombreux cas où, par exemple, le regroupement des services des Finances de l'Etat s'impose. D'autres, où les employés travaillent dans des conditions les plus malheureuses. Chez un contrôleur des contributions, 4 commis travaillent dans une place de 3^m50 sur 4 m. L'on y entasse tous les dossiers là où on peut. Le rendement est nul malgré le dévouement du personnel. Le matériel adéquat fait défaut et parfois une chaise de bureau n'appartient même pas à l'administration. Sont-ce là des économies bien comprises ?

Un autre aspect de l'économie du pays ne doit pas nous laisser indifférents. La remise en état de l'outillage à moderniser pour mettre notre industrie en position de lutter demain sur le marché mondial va nécessiter l'absorption de très gros capitaux. Pourrions-nous trouver, si c'était nécessaire, ces capitaux sur les marchés étrangers ? On peut en douter, d'autant plus que ces capitaux étrangers serviraient à aider à établir la concurrence à l'industrie de leurs pays d'origine. Nous devons donc retarder des dépenses à couvrir par l'emprunt qui ne sont qu'utiles ou luxueuses pour laisser aux capitaux le soin d'aider notre industrie à s'armer techniquement pour la lutte de demain qui sera rude. Quelle sera la hauteur de l'absorption des capitaux nécessaires dans ce domaine ? On ne peut encore le dire, même approximativement. Le chiffre en sera sûrement très impressionnant. L'Etat devra certainement à un titre quelconque intervenir dans ces opérations, soit comme garant, soit comme participant, soit sous une toute autre forme. Son crédit devant rester intact, les travaux structurels doivent pour le moment s'arrêter

die daardoor van de gewone begrotingen zouden verdwijnen. Voorbeeld : het schoonmaken van sommige ministeries kost 7 maal meer dan in een modern gebouw. Het onderhoud van sommige andere ministeries kost 4 maal meer dan in gebouwen van moderne constructie. De verwarming kost, in vergelijking met de kosten van de huidige installaties, buitensporig veel. Die zware uitgaven zouden van de gewone begrotingen verdwijnen en het normale leven van den Staat vergemakkelijken.

De delging van de leening voor dit werk van een half milliard zou ruimschoots worden bekomen, dank zij de vermindering van sommige op de gewone begrotingen voorziene lasten. Zoo wij melding maken van de noodzakelijkheid van dit belangrijk werk, dan is dit uitsluitend omdat het inkomsten kan verschaffen. Indien dit niet het geval moest zijn, ware het zeer voorzichtig zich er van te onthouden, want een te zware Rijksschuld in een tijdperk waarin de vrede niet is hersteld en waar vulkanen worden ontwaard die zeer snel in werking zouden kunnen treden, zou het Rijkskrediet in gevaar kunnen brengen. Doet de betreurenswaardige toestand, waarop wij de aandacht vestigen in verband met het Administratief gebouwencomplex zich niet voor op verschillende plaatsen in het land ? Men zou talrijke gevallen kunnen aanhalen, waarin, bij voorbeeld, de hergroepering van 's Rijks financië-diensten zich opdringt; ook nog andere, waar bedienden in de ongelukkigste voorwaarden hun werk verrichten. Bij een controleur der belastingen, werken 4 klerken in een vertrek van 3^m50 bij 4 m. Alle dossiers worden er opgestapeld waar men maar kan. Het rendement is nul, ondanks de toewijding van het personeel. Het passend materieel ontbreekt, geen enkele kantoorstoel zelfs, behoort toe aan het Bestuur. Zijn dit goed opgevalte besparingen ?

Een ander uitzicht van 's lands economie mag ons niet onverschillig laten. Het weder in staat brengen van de te moderniseeren toerusting, om onze nijverheid in staat te stellen morgen op de wereldmarkt strijd te kunnen voeren, zal de opslorping van groote kapitalen vergen. Zouden wij, indien het noodig ware, die kapitalen op de vreemde markten kunnen vinden ? Dit mag worden betwijfeld, des te meer, daar die buitenlandsche kapitalen zouden dienen om bij te dragen tot het instellen van een concurrentie tegen de nijverheid van hun land van herkomst. Wij moeten dus de door leening te dekken uitgaven vertragen die slechts nuttig of van weelderigen aard zijn, om de kapitalen alleen te bestemmen om onze nijverheid te helpen bij haar technische uitrusting voor den strijd van morgen, die zwaar zal zijn. In welke mate zullen de op dit gebied noodige kapitalen opgeslorpt kunnen worden ? Dit kan, zelfs bij benadering, thans nog niet worden gezegd. Het cijfer er van zal voorzeker zeer indrukwekkend zijn. De Staat zal zeker, op eenigerlei wijze, moeten tusschenbeide komen bij die verrichtingen, hetzij als waarborgge-

à ce qui est strictement nécessaire. Le budget de 1945 fut approuvé par 11 voix et 8 abstentions. Le rapport en fut approuvé après qu'un membre eut fait des réserves quant à la suppression, dans l'avenir, des crédits pour subsides au budget des Recettes et des Dépenses extraordinaires.

ver, hetzij als deelnemer, hetzij onder een gansch anderen vorm. Daar zijn krediet ongeschonden moet blijven, dienen de structuurwerken thans beperkt tot het volstrekt noodzakelijke. De begrooting voor 1945 werd goedgekeurd met 11 stemmen en 8 onthoudingen. Het verslag werd goedgekeurd, nadat door een lid voorbehoud werd gemaakt nopens het weglaten in de toekomst, op de begrooting van Buitengewone Ontvangsten en Uitgaven, van de kredieten voor toelagen.

Le Rapporteur,
J. BLAVIER.

Le Président,
Fr. VAN BELLE.

De Verslaggever,
J. BLAVIER.

De Voorzitter,
Fr. VAN BELLE.